

Commentaire de l'évangile par p. Alberto Maggi OSM

CELUI QUI VIENT À MOI N'AURA JAMAIS FAIM

Jean 6, 24-35

Quand la foule voit que Jésus n'est pas là, ni ses disciples, ils montent dans les bateaux et viennent à Capharnaüm chercher Jésus. Ils le trouvent de l'autre côté de la mer. Ils lui disent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus répond et leur dit : « Amen, amen, je vous dis : Vous me cherchez non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été gavés. Œuvrez, non pour l'aliment qui se perd, mais pour l'aliment qui demeure en vie éternelle, celle que le fils de l'homme vous donnera : car c'est lui que le Père, Dieu, a marqué d'un sceau. » Ils lui disent donc : « Que ferons-nous pour œuvrer les œuvres de Dieu ? » Jésus répond et leur dit : « Telle est l'œuvre de Dieu : que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. » Ils lui disent donc : « Quel signe fais-tu donc, toi, pour que nous voyions et que nous te croyions ? Quelle œuvre ? Nos pères ont mangé la manne dans le désert, comme il est écrit : Un pain venu du ciel il leur a donné à manger. » Jésus donc leur dit : « Amen, amen, je vous dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel, mais c'est mon Père qui vous donne le pain venu du ciel, le véritable. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et donne vie au monde. » Ils lui disent donc : « Seigneur, donne-nous toujours ce pain ! » Jésus leur dit : « Moi, je suis le pain de la vie. Qui vient à moi n'aura pas faim, qui croit en moi n'aura pas soif, jamais ! (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Avec l'épisode du partage des pains et des poissons qui préfigure l'eucharistie, Jésus avait porté la foule à grandir, à devenir homme adulte et libre. Mais quel dommage, il a échoué. Les participants n'ont pas compris le geste de Jésus. Le passage que nous allons lire maintenant est au chapitre 6 de l'évangile de Jean versets 24-35.

Et de nouveau, ceux que Jésus avait porté à la condition d'hommes adultes et mûrs, se retrouvent à être « foule » parce qu'ils n'ont rien compris. Et ils « viennent à Capharnaüm chercher Jésus. » Ce verbe « chercher » dans l'évangile de Jean a toujours une connotation négative, il indique l'intention de capturer, lapider, tuer. Ils le cherchent, « ils le trouvent de l'autre côté de la mer. » et s'adressent à lui en l'appelant « Rabbi » c'est à dire maître de la loi car la loi est ce qu'ils veulent. Jésus voulait les libérer mais eux préfèrent se soumettre.

« Jésus répond et leur dit : » et l'affirmation est précédée d'une déclaration solennelle « Amen, amen, je vous dis » cela veut dire : ce que je vous dit maintenant est vrai « Vous me cherchez non parce que vous avez vu des signes, » et quel est le signe que Jésus a accompli ? Celui de se faire nourriture pour les autres, c'est cela le sens de l'eucharistie et du partage des pains, « mais parce que vous avez mangé des pains (nourriture pour soi-même) et que vous avez été gavés. » Jésus les avait donc invité à se faire pain pour les autres et ils ont compris consommer le pain seulement pour soi-même.

Et ici le verbe est à l'impératif « Œuvrez, non pour l'aliment qui se perd, » Quelle est la nourriture qui ne dure pas ? Celle qui regarde notre corps physique, biologique « ..mais pour l'aliment qui demeure en vie éternelle, » la vie s'appelle éternelle non pas tant pour sa durée infinie mais pour sa qualité indestructible « ..celle que le fils de l'homme vous donnera : car c'est lui que le Père, Dieu, a marqué d'un sceau » Jésus est la garantie de la présence divine, Jésus manifeste la présence de Dieu.

Alors ils lui dirent « *Que ferons-nous pour œuvrer les œuvres de Dieu ?* » On est de nouveau dans l'incompréhension. Jésus les invite à être libres mais ils veulent être soumis, ils ne sont pas habitués à un rapport de liberté avec Dieu mais un rapport de soumission, alors ils demandent ce qu'ils doivent faire. Voici la réponse de Jésus « *Telle est l'œuvre de Dieu* », la seule fois qu'apparaît 'œuvre de Dieu' dans l'ancien testament est au livre de l'Exode chapitre 32 verset 16 et il indique les 'tables de la loi'. Alors l'œuvre de Dieu dont il s'agit ici substitue les tables de la loi « *Telle est l'œuvre de Dieu : que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.* » Il n'est plus nécessaire d'obéir à une loi mais de ressembler à la personne de Jésus, or Jésus est l'amour de Dieu pour toute l'humanité.

Nous voilà de nouveau dans un dialogue de sourds, ils continuent à ne pas comprendre. Ils lui disent alors « *Quel signe fais-tu donc, toi, pour que nous voyions et que nous te croyions ? Quelle œuvre ?* » Le typique de la religion est de demander des signes, voir pour croire, mais Jésus n'accepte jamais alors Jésus rétorque : non, pas de signe à voir pour croire, mais croire pour devenir signe visible. Et ils se réfèrent à « *nos pères* » ; « *Nos pères ont mangé la manne dans le désert,* » Jésus vient de parler du Père mais eux se réfèrent à leurs pères. Jésus parle du présent et eux se réfèrent au passé. Jésus parle pour l'humanité mais eux se réfèrent à Israël.

Voici la réponse de Jésus, de nouveau avec une déclaration solennelle « *Amen, amen, je vous dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel, mais c'est mon Père qui vous donne le pain venu du ciel, le véritable.* » Jésus souligne "le pain, le vrai" pour dire que les autres pain sont faux, car ils ne peuvent pas donner la vie mais seulement mener à la mort. L'observance de la loi ne réalise pas la personne.

Voilà la conclusion de Jésus « *Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel* (celui qui est d'origine divine) *et donne vie au monde.* » de nouveau revient le thème de la vie indestructible. Ah, enfin, ils commencent à comprendre. « *Ils lui disent donc : "Seigneur"* », finalement ils l'appellent "Seigneur" et non plus "Rabbi" croyant que c'était un prophète. Finalement ils comprennent quelque chose de plus « *Seigneur, donne-nous toujours ce pain* » c'est une phrase qui ressemble à celle du 'Notre Père', Jésus leur répondit : « *Moi, je suis* » "Je suis" est le nom de Dieu, Jésus revendique donc la condition divine « *je suis le pain de la vie. Qui vient à moi n'aura pas faim, qui croit en moi n'aura pas soif, jamais !* » Que peut vouloir dire cette déclaration solennelle ? Que Jésus est la pleine réponse aux exigences de l'homme. Le désir de plénitude que chaque homme porte en lui se trouve en Jésus. Comment ? Jésus n'invite pas les personnes à se centrer sur eux-mêmes, sur leur propre perfection spirituelle, aussi lointaine et inaccessible que leur propre ambition. Mais Jésus invite à se centrer sur les autres, cela est accessible et immédiat, c'est cela qui donne à l'homme la vie en plénitude.